

LE GRAND CENTENAIRE

en Flandre





Cher lecteur,



Le monde entier, et tout particulièrement la Flandre, commémore le centenaire de la Première Guerre mondiale. La ‘Grande Guerre’ aura coûté la vie à plus de neuf millions de soldats issus d’environ cinquante pays actuels. Dans notre pays sont tombés plus de 600 000 militaires et civils, dont 550 000 dans le Westhoek, sur les ‘Flanders Fields’.

La Flandre a vécu ce premier conflit mondial dans tous ses aspects: l’invasion, l’occupation, une guerre des tranchées longue de quatre ans et, finalement, la libération. Jusqu’à ce jour, la Grande Guerre a continué à vivre dans notre mémoire collective.

Le Gouvernement flamand s’investit activement dans la commémoration de la Grande Guerre. Ce faisant, il poursuit les efforts consentis ces dernières années. Un siècle plus tard, nous souhaitons honorer la mémoire des victimes et condamner la violence absurde de la guerre. La commémoration constitue une occasion unique de préserver notre patrimoine de guerre pour les générations futures.

En tant que coordinateur du ‘Grand Centenaire (2014-18)’, j’ai l’honneur de vous présenter le projet du Gouvernement flamand pour la commémoration des cent ans de la Première Guerre mondiale. Cette brochure expose la vision du Gouvernement et offre un aperçu des activités par domaine politique: politique extérieure, tourisme, culture et médias, conservation du patrimoine, enseignement, nature et forêts, agriculture... Dans toutes ses facettes, le projet de commémoration constitue une priorité unique dans la politique du Gouvernement flamand pour les prochaines années.

Nous entendons aussi, d’une manière sereine, faire découvrir aux jeunes les atrocités commises il y a 100 ans, ainsi que leurs conséquences, et les faire réfléchir sur les thèmes de la guerre et de la paix.

Nous voulons que les visiteurs ressentent et comprennent ce qui s’est passé. En mémoire des soldats tombés à la guerre, en guise de leçon.

Geert Bourgeois

Ministre-Président du Gouvernement flamand
et Ministre flamand de la Politique extérieure et du Patrimoine immobilier



INTRODUCTION

Une place pour le passé, des leçons pour l'avenir

Pierre Ruyffelaere
Secrétariat du Projet
Le Grand Centenaire (2014-18)

« La Flandre souhaite commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale de manière appropriée et sereine », dit Pierre Ruyffelaere, coordinateur général du secrétariat de projet. « A cet effet, elle organise le projet 'Le Grand Centenaire (2014-18)', qui souhaite intégrer le conflit mondial dans un cadre plus large. Outre l'histoire de guerre et de paix, le projet porte également attention au souvenir, à la prise de conscience et à la pensée européenne. »

« L'éventail d'activités concrètes qui sont organisées à l'occasion du Grand Centenaire doit rendre la Flandre visible sur le plan international et la relier de manière durable au thème de la paix. »

« Le projet vise également à sensibiliser les générations actuelles et futures à l'importance de la tolérance, du dialogue interculturel et de l'entente internationale. C'est la seule façon de réaliser une société ouverte et tolérante, et de donner une place à notre passé et en tirer des leçons pour l'avenir. »

« Finalement, le projet est consacré au tourisme de commémoration ou au tourisme qui laisse de l'espace à la signification et à la réflexion. » ■



COMITÉ DE PATRONAGE

Chérissez votre
empathie et chérissez
la paix

Rudi Vranckx
membre du
comité de patronage

Un bon projet requiert une caisse de résonance solide. Le 13 décembre 2012, le Gouvernement flamand a dès lors officiellement installé un comité de patronage pour le Grand Centenaire. Le comité se compose de personnes revêtues d'autorité de divers contextes sociaux. Ces personnes attachent leur nom au projet du 'Grand Centenaire (2014-18)' et lancent des idées et des propositions, sur la base de leur propre expérience, pour l'élaboration des activités de commémoration. Elles contribuent également à répandre le projet en Belgique et à l'étranger, et elles sont présentes à des moments importants du programme officiel.

Voici les onze membres du comité: Lieve Blancquaert (photographe), Frank De Winne (astronaute, détenteur de plusieurs doctorats honoris causa et ambassadeur de bonne volonté UNICEF), Jan Fabre (artiste), Christ'l Joris (présidente de la Croix-Rouge Flandre), Wim Mertens (compositeur), Jacques Rogge (président d'honneur du Comité international olympique), Chris Van den Wyngaert (professeur à l'Université d'Anvers et juge à la Cour pénale internationale), Herman Van Rompuy (Ministre d'Etat et président d'honneur

du Conseil européen), Etienne Vermeersch (professeur émérite et vice-recteur honoraire de l'Université de Gand), Marc Vervenne (professeur émérite et recteur honoraire de l'Université Catholique de Louvain) et Rudi Vranckx (journaliste).

« On ne peut plus éliminer l'histoire, » dit ce dernier, « mais on peut bien espérer d'en tirer des leçons. Chérissez dès lors votre empathie et chérissez la paix. » ■

*Soldats en douleur muette
de Emil Krieger,
Cimetière militaire allemand,
Langemark*

THEIR NAME LIVE
FOR EVERMORE



SECRETARIAT DE PROJET

Moteur et guichet

Pierre Ruyffelaere
Secrétariat du Projet
Le Grand Centenaire (2014-18)

« Un projet ambitieux comme le Grand Centenaire requiert une bonne gestion. Le Gouvernement flamand a dès lors établi un secrétariat de projet assorti qui fonctionne comme une sorte de guichet pour l'Autorité flamande lors de la préparation, de la coordination et du suivi du projet », dit Pierre Ruyffelaere, coordinateur général du secrétariat de projet.

« Le secrétariat est actif à trois niveaux: international, flamand et local. »

« Au premier niveau, le secrétariat de projet établit un inventaire des cérémonies commémoratives internationales qui ont lieu entre 2014 et 2018 en Flandre et ailleurs. Il répertorie également les plans d'investissement des autorités étrangères dans les monuments commémoratifs de Flanders Fields et formule des propositions concrètes pour organiser des événements commémoratifs internationaux en Flandre pendant cette commémoration du centenaire. »

« Au deuxième niveau, le secrétariat fait rapport sur et veille à l'avancement du projet, et inventorie les nombreuses initiatives de l'Autorité flamande. Il dirige également le groupe de projet central. Celui-ci constitue la plate-forme pour la coordination des activités commémoratives de l'Autorité flamande et pour l'échange d'informations à ce sujet. Le groupe de projet central et le secrétariat de projet assurent en outre une concertation et un échange permanent d'informations entre les différents partenaires et niveaux. »

« Au troisième niveau, le secrétariat de projet assure la communication ciblée sur le projet afin d'en informer tous les partenaires intéressés en Flandre. Il recherche également des parties prenantes susceptibles de fournir une contribution au projet. » ■



PLAN D'ACTION

Outil dynamique

Pierre Ruyffelaere
Secrétariat du Projet
Le Grand Centenaire (2014-18)

« Le 17 février 2012, le secrétariat de projet a présenté un plan d'action au Gouvernement flamand. Le plan d'action est établi sur la base des documents politiques du Gouvernement flamand et des résolutions du Parlement flamand », dit Pierre Ruyffelaere, coordinateur général du secrétariat de projet. « Le plan d'action donne un aperçu des différents points d'action par domaine politique, et se concentre sur la politique extérieure, le tourisme, la culture et les médias, la conservation du patrimoine, l'éducation, l'environnement, la nature et les forêts, l'agriculture et la pêche et la recherche scientifique. Des actions concrètes seront liées à tous ces objectifs. En outre, le plan porte également attention aux initiatives génériques du secrétariat de projet, à la communication générale et à la coopération intra-belge. »

« Le plan d'action est conçu de manière dynamique, et est approfondi avec les différents domaines politiques de sorte qu'il puisse être utilisé comme un outil flexible. Il constitue la base de rapports périodiques au Gouvernement flamand. »

Le plan d'action peut être consulté sur **www.fdfa.be** ■



TALBOT
HOUSE

1915 —?

EVERY-MAN'S
CLUB

NIVEAU INTERNATIONAL

Coopération mondiale

Koen Verlaeckt
Département
des Affaires étrangères de la Flandre

« Des soldats de non moins de cinquante états actuels ont participé aux opérations de guerre dans le Westhoek, comme il ressort de l'étude effectuée par le Service d'Appui flamand Politique extérieure en 2007. Cela implique que beaucoup de pays concernés préparent un calendrier national de commémoration », dit Koen Verlaeckt, Secrétaire général du Département des Affaires étrangères de la Flandre. « Dans ce contexte, il est essentiel que ces pays s'alignent et échangent des informations à temps. Il y a suffisamment d'initiatives dans la bonne direction, comme les conventions bilatérales que la Flandre a conclues avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie. »

« Pour le centenaire, le Gouvernement flamand élabore activement les efforts fournis et les préparations réalisées lors de la législature précédente. Son ambition explicite est de mettre sur pied un projet à orientation humanitaire et internationale et d'associer ce projet de manière durable au thème de la paix 'Plus jamais la guerre'. »

« Puisque la commémoration a un caractère mondial, le Gouvernement flamand soutiendra activement la coopération internationale, en premier lieu avec les partenaires prioritaires comme le Royaume-Uni, mais également avec les pays de Galles, l'Ecosse, l'Irlande du Nord, la France, l'Allemagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande et les Etats-Unis. »

« L'aménagement de jardins commémoratifs et l'organisation de concerts commémoratifs et d'activités pour le public constituent des instruments cruciaux et spéciaux afin de promouvoir cette coopération internationale. »

« Un dernier point important est la publication '*14-18. 100 jaar later*' (14-18. 100 ans plus tard), écrite par la journaliste Katrien Steyaert et publiée par la maison d'édition WPG en Belgique. La publication fait surtout fonction de cadeau promotionnel international et comprend des témoignages personnels d'ambassadeurs étrangers et de membres du Comité de Patronage du Grand Centenaire. » ■



JARDINS COMMÉMORATIFS

Symboles
florissants
de paix,
de conciliation
et d'espoir

Entre 2014 et 2018, des jardins commémoratifs seront aménagés afin d'honorer la mémoire des anciens combattants de la Première Guerre mondiale et de commémorer tous les morts au combat. Ces jardins se situeront à des endroits symboliques importants à l'étranger, et seront aménagés avec de la terre provenant des Flanders Fields. Les jardins sont une initiative du Gouvernement flamand qui s'occupe, avec des partenaires étrangers, de ces symboles de paix, de conciliation et d'espoir en vue d'un avenir meilleur.

Londres

Le 6 novembre 2014, le premier jardin commémoratif a été inauguré à Londres et constituait, le week-end suivant, le décor d'un programme éducatif spécifique. A cet effet, des enfants de 65 écoles flamandes, avec le concours d'écoliers britanniques, ont collecté de la terre sur les cimetières de guerre anglais en Belgique. Ils ont mis la terre dans des sacs de sable et chaque sac de sable mentionne le nom du cimetière où la terre a été collectée. Le Musée *'In Flanders Fields'* a abrité temporairement tous les sacs de sable.

Canberra

Le 4 avril 2017, le Flanders Fields Memorial Garden a été officiellement inauguré dans la capitale australienne, Canberra. Ce jardin commémoratif fait partie du Mémorial de guerre australien et constitue un hommage aux milliers de soldats australiens qui combattirent et périrent dans les Flanders Fields durant la Première Guerre mondiale.

Le jardin contient non seulement de la terre provenant de tous les sites du patrimoine de la Première Guerre mondiale en Australie, mais aussi de la terre flamande qui a été recueillie symboliquement sur le cimetière de Tyne Cot, les sites de la Porte de Menin, le lieu-dit 'Bois du Polygone', le cimetière de Toronto Avenue et la colline 60.

Dublin

Le 7 juin 2017 a eu lieu le Gathering of the soil pour le jardin commémoratif irlandais. Des écoliers flamands ont remis deux boîtes contenant de la terre à deux enfants irlandais. Cette terre sera utilisée pour la création d'un jardin commémoratif à Dublin. Un millier de soldats irlandais reposent dans le cimetière, dont beaucoup périrent lors de la bataille des Mines en 1917. ■



HYMNE DE LA PAIX

There'd be
no war today,
if mothers
all would say,
I didn't raise my boy
to be a soldier.

Alfred Bryan
(1871-1958)

En 2014, l'Autorité flamande a confié à Dirk Brossé, Jef Neve et Frederik Sioen la mission de réaliser, ensemble et chacun à partir de sa propre sensibilité, une œuvre consacrée à la commémoration de la Première Guerre mondiale. Le résultat est une mosaïque d'ambiances singulières, d'émotions captivantes et de couleurs sonores raffinées. La composition pour la paix '*Distortion, a Hymn to Liberty*' se veut une réflexion, inspirée par la commémoration, sur la guerre, la paix et la liberté.

La première représentation de ce morceau a eu lieu le mardi 21 avril 2015 à Flagey, à Bruxelles. Le concert a eu lieu la veille de la commémoration des premières attaques au gaz pendant la Première Guerre mondiale.

Il a été suivi d'un concert à Düsseldorf, le 30 juin 2016, et d'un autre à New York, le 8 novembre 2017. Ces concerts s'inscrivent dans le programme international de commémoration et font écho aux priorités de la Flandre dans ce cadre.

L'hymne de la paix sera également joué en 2018, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. ■

PATRIMOINE

La reconnaissance
comme patrimoine
mondial de l'UNESCO
ne couronnerait
non seulement la
commémoration, mais
assurera également
une attention
permanente pour ce
patrimoine crucial.

Luc Vandael
Agence Patrimoine de Flandre

« Nous n'avons plus de vétérans de la Première Guerre mondiale qui peuvent nous adresser directement. Il nous reste toutefois encore un support important, à savoir le patrimoine. Les cimetières militaires, les plaques commémoratives, les bunkers, les abris, les champs de bataille, les lignes de défense et les paysages dans lesquels on retrouve des vestiges sont les témoins permanents du passé qui méritent d'être conservés et méritent notre attention », dit Luc Vandael de l'agence Patrimoine de Flandre. »

« Notre projet 'Patrimoine de la Grande Guerre' vise à développer une stratégie afin de perpétuer ce patrimoine, pour ainsi dire jusqu'à l'éternité. D'un projet dont nous nous occupions déjà dans le passé, il s'est transformé ces dernières années, dans le cadre du centenaire, en une priorité politique. Nous avons saisi cette occasion, presque comme une dernière chance pour faire quelque chose de très exceptionnel pour ce patrimoine. Notre agence a travaillé intensivement à la protection et à l'ancrage spatial de ce patrimoine, ce qui a abouti à un résultat incroyable: partout en Flandre, et en particulier dans la zone de front du Westhoek, des centaines de cimetières

militaires, de monuments commémoratifs, de constructions de défense et d'autres témoins sont entretemps protégés. Jamais encore, une attention thématique pareille n'a été prêtée au patrimoine de la Première Guerre mondiale. »

« Un instrument important dans ce cadre était notre inventaire, qui donne un aperçu du patrimoine architectural, paysager et archéologique de la Grande Guerre en Flandre occidentale. Cet inventaire n'est non seulement un ouvrage encyclopédique mais également un outil scientifique que nous avons pu utiliser lors de nos actions de protection. Par exemple, cet inventaire nous a montré les types de bunker principaux et les typologies les plus intéressantes des monuments commémoratifs. L'inventaire peut être consulté en ligne (<https://inventaris.onroerenderfgoed.be>). Nous constatons que de nombreuses personnes y font recours. Elles recherchent des informations succinctes relatives à un site spécifique, et voient d'un coup d'œil d'autres documentations qui leur intéressent. Ainsi, elles parcourent notre inventaire. L'inventaire est assez complet, dont nous sommes toujours fiers. »

« Actuellement, nos activités se concentrent sur le dossier qui sera introduit en vue de la reconnaissance en tant que patrimoine mondial de l'UNESCO. La valeur de notre patrimoine de la Grande Guerre n'est en effet pas exclusivement flamande, elle est universelle. C'était la première fois dans l'histoire que, quels que soient le rang, la position ou la nationalité, les morts d'un conflit étaient commémorés individuellement, ce qui a marqué le début d'une tradition tout à fait nouvelle. En outre, le patrimoine et l'implantation dans le paysage ont été élaborés avec grand soin et de manière qualitative, et constituent chaque fois un appel à la paix durable. La confrontation avec ces innombrables pierres tombales et noms fait réfléchir et lance un appel éthique à l'homme et à la société. Toutes ces raisons nous font croire que les cimetières militaires et monuments aux disparus en Flandre méritent une place dans la Liste du Patrimoine mondial. »

« Notre candidature - en Flandre une sélection bien réfléchie de 18 sites - est un dossier transnational, étant donné que la Flandre collabore avec la Wallonie et la France. Nous essayons d'y associer autant d'acteurs que possible afin de pouvoir conclure un accord de coopération et afin d'assurer que chacun puisse se rallier aux grandes lignes du dossier. »

« Nous espérons recevoir une réponse définitive en été 2018. La reconnaissance couronnerait merveilleusement notre stratégie patrimoniale intégrée. Mais, ce qui est peut-être plus important, elle pourrait surtout jouer un rôle après 2018, lorsque l'attention pour la Première Guerre mondiale diminuera probablement. Un label de qualité comme celui de l'UNESCO peut assurer que ce patrimoine crucial continue à recevoir l'attention permanente qu'il mérite. » ■

ABBOTT PRIVATE
ACKERMANN J. H.
AINSCOUGH M. J.
ALDER A. N.
ALLEN J. H.
ANDERSON E. C.
ASHWORTH E. A.
ASHWORTH G.



CULTURE

De nombreux documents ressurgissent dont personne ne savait qu'ils existaient. Ces documents ne peuvent pas simplement disparaître encore une fois.

Wouter Brauns
Département Culture, Jeunesse,
Sport et Médias

« Des pièces d'archives, des objets de musée, des coutumes et traditions: ce sont des types de patrimoine culturel. Ils peuvent servir à documenter les actions de guerre, mais également à montrer l'impact de la guerre en dehors des zones de combat. La plupart du pays était en effet territoire occupé. Nous voulons ainsi également attirer l'attention sur les histoires racontées moins explicitement », dit Wouter Brauns du service Patrimoine culturel du Département de la Culture, de la Jeunesse, des Sports et des Médias.

« L'Autorité flamande octroie des subventions de fonctionnement et de projet aux acteurs du patrimoine culturel, également en ce qui concerne la Première Guerre mondiale. Nous soutenons par exemple structurellement le *'In Flanders Fields Museum'* et le *'IJzermemoriaal'*, deux acteurs très importants de ce centenaire. Dans ce cadre, il y a également beaucoup d'actions prévues par des musées, des archives et d'autres organisations dont la Guerre mondiale n'est pas leur thème principal. »

« Notre département prend également des initiatives elle-même. Une des initiatives les plus remarquables est l'inclusion d'objets et

de pièces d'archives de la Première Guerre mondiale dans la Liste des Pièces maîtresses. Ces pièces sont tellement uniques en Flandre que nous souhaitons les protéger de manière permanente, entre autres en assurant qu'elles ne peuvent pas simplement être vendues et ne peuvent pas quitter le territoire. Des journaux, des photos, un ultimatum allemand, et même des sacs à farine décorés: ils sont tous repris dans la liste. »

« Certains objets de la liste étaient insuffisamment connus jusqu'à présent. Il en est certainement de même pour les objets apportés par les gens dans le cadre d'Europeana 1914-1918. C'est un projet européen important pour l'ouverture de collections privées de la Première Guerre mondiale. Ces dernières années, des acteurs du patrimoine culturel en Flandre ont organisé des journées de collecte auxquelles des personnes privées pouvaient venir présenter leurs objets et documents de la guerre, et les faire numériser. Le résultat pourra être consulté en ligne (www.europeana1914-1918.eu). Les journées de collecte étaient une réussite éclatante et une excellente manière pour découvrir des choses qui feraient autrement profil bas. »

« Le patrimoine culturel immatériel court également ce risque. La Flandre a dès lors commencé en 2010 une politique tout à fait nouvelle, et a lancé l'Inventaire flamand du Patrimoine culturel immatériel. Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, le *'Last Post'* et le *'Memorial Day'* ont été ajoutés à cette liste, dans le but d'augmenter la visibilité de ces pratiques exemplaires et de continuer à échanger les connaissances à ce sujet. »

« L'échange de connaissances est également l'objectif explicite de FARO, le Point d'appui flamand pour le patrimoine culturel. C'est ainsi que, ces dernières années, le FARO a mis sur pied une série de journées d'étude, d'ateliers et de publications sur le 'Centenaire de la Grande Guerre - Patrimoine, commémoration, souvenir'. En 2017, FARO a organisé une Winter School (école d'hiver) autour des archives et de l'éducation, en collaboration avec les Archives nationales (R.-U.). L'année 2018 verra encore la création d'un recueil d'inspiration autour de 100 ans d'Armistice, en collaboration avec le secrétariat du projet 'Le Grand Centenaire'. »

« Le service Patrimoine culturel n'est pas le seul à accorder de l'attention à la commémoration. En effet, le service Arts soutient des projets artistiques

autour de la commémoration et le service Médias, Film et e-culture finance l'Institut flamand d'Archivage (VIAA pour *'Vlaams Instituut voor Archivering'*), qui a réalisé le projet 'Nouvelles de la Grande Guerre' en coopération avec des partenaires du patrimoine culturel. Cet important projet, dans le cadre duquel a été effectuée la numérisation de la presse belge, y compris les journaux de tranchées et les pamphlets, durant l'époque de la Première Guerre mondiale, peut être consulté sur hetarchief.be. Grâce à un autre projet, que l'on doit notamment aux Archives de la ville de Gand, les affiches de l'occupant sont également numérisées et consultables. »

« Des recherches intéressantes de patrimoine culturel sont ainsi en cours dans le secteur. Des documents personnels de gens, qu'ils se trouvent dans le *'In Flanders Fields Museum'* ou sont repris dans la Liste des Pièces maîtresses ou émergent ailleurs: ils racontent les vraies histoires. Ils suscitent de nombreuses questions. Qui étaient les propriétaires de ces documents? Qu'est-ce que les propriétaires ont vécu pendant et après la guerre? La réponse est souvent très émouvante. Nous devons plus que jamais chérir ce patrimoine. » ■



LA PRESSE DE LA GRANDE GUERRE

L'une des plus
importantes banques
de données au
monde, qui met en
ligne des journaux de
1914-1918.

Par le biais du site Internet nieuwsvandegrooteoorlog.be, plus de 360 000 pages d'articles de presse belges datant de l'époque de la Première Guerre mondiale ont été rendues accessibles en ligne. L'Institut flamand de l'Archivage (VIAA) a œuvré pendant deux ans avec la Bibliothèque du Patrimoine flamand et 13 organismes du Patrimoine culturel pour répertorier, numériser et mettre en ligne des centaines de milliers de pages de journaux datant de 1914-1918.

'Nouvelles de la Grande Guerre' préserve pour les générations futures les informations contenues dans ces périodiques vulnérables et confère une visibilité internationale au patrimoine numérique de la Première Guerre mondiale. Avec l'appui du Département des Affaires étrangères, le site Web est consultable non seulement en néerlandais, mais aussi en anglais, en français et en allemand.

Une collection unique

Pour 'Nouvelles de la Grande Guerre', plus de 270 000 pages de journaux ont été numérisées et durablement stockées sous forme électronique. Répartie sur un millier de titres uniques et 52 000 éditions différentes, cette vaste collection se compose, d'une part, de publications

légalisées parues avec le consentement et sous la censure des autorités allemandes d'occupation, et, d'autre part, de journaux de tranchées et de publications 'illégalisées' (journaux, hebdomadaires et mensuels, pamphlets et brochures).

Parmi les journaux repris dans Nouvelles de la Grande Guerre, la part du lion provient des collections de trois grandes bibliothèques du patrimoine: la Bibliothèque du Patrimoine Hendrik Conscience à Anvers et les bibliothèques universitaires de Gand et de Louvain. C'est ainsi que pas moins de 190 000 pages de 1914-1918, issues de leurs vastes collections de journaux, sont passées sous le scanner. L'ADNV, le musée In Flanders Fields Museum, le KADOC (Centre de documentation et de recherche catholique), Le Memorial Museum Passchendaele 1917, le RAP AMVB, la bibliothèque provinciale Tolhuis, l'Amsab-Institut d'Histoire sociale, les Archives libérales, la bibliothèque provinciale de Limbourg et la Maison des lettres ('*Letterenhuis*') interviennent conjointement pour une contribution de 80 000 pages supplémentaires. ■

www.nieuwsvandegrooteoorlog.be



FLAMANDS
VELD
MUSEUM

FLAMANDS
VELD
MUSEUM

TOURISME

Que signifie encore
la Première Guerre
mondiale aujourd'hui?
C'est presque une
question capitale. Pour
cette seule raison déjà,
le recrutement de
public dépasse l'aspect
économique.

Lea Winkeler
Tourisme Belgique-Flandre
& Bruxelles

« Dès que c'était possible, des gens allaient visiter les paysages de la guerre dans le Westhoek, comme une sorte de pèlerinage ou par curiosité », dit Lea Winkeler, chef de projet du Grand Centenaire auprès de Tourisme Belgique-Flandre & Bruxelles. « Le tourisme commémoratif et la commémoration existent donc déjà depuis 1919 et constituent la base que nous élaborons aujourd'hui. Nous donnons des idées aux personnes qui s'intéressent à cette partie du passé, nous les invitons à venir en Flandre et veillent à ce qu'elles trouvent ici les histoires qu'elles recherchent, ainsi que tous les services d'appui, y compris les guides, le transport et le logement. La qualité de leur expérience est toujours l'objectif principal. »

« Cet aspect devenait davantage important vu l'intérêt accru à l'égard de la Flandre et de Flanders Fields auquel nous pouvions nous attendre entre 2014 et 2018 et vu le fait que nombre de visiteurs ont en effet trouvé le chemin de nos sites commémoratifs. Cela ne s'est pas seulement produit en 2014 : les années 2017 (qui marque le centenaire de la bataille de Passchendaele ou de la troisième bataille d'Ypres) et 2018 (centenaire de la fin de la guerre) interpellent aussi beaucoup de gens. Afin de pouvoir gérer ces flux de visiteurs plus importants de manière justifiée, nous avons déjà lancé en 2006,

avec Westtoer, la régie provinciale autonome de la Flandre occidentale pour le tourisme, un plan d'approche sur la base d'une analyse approfondie du potentiel touristique. Ce plan d'approche s'inscrit dans notre philosophie de travailler sur la base de la connaissance, des données: cette approche est continuée pendant les années de commémoration. Nous mesurons, entre autres, la renommée internationale de la Flandre et des Flanders Fields en tant que destination pour le tourisme lié à la Première Guerre mondiale. Nous mesurons le nombre de visiteurs et consignons leur pays d'origine, les lieux visités et leurs ressentis. De cette manière, nous pouvons suivre l'évolution de la situation, mais aussi décrire l'impact des moyens que la société flamande a investis dans cette commémoration. »

Qualité sur le terrain

« L'étude est suivie par l'action. Entre 2010 et 2014, l'Autorité flamande a mis 15 millions d'euros à la disposition du Programme d'impulsion du Grand Centenaire. Quarante-quatre projets ont ainsi obtenu une aide financière pour le développement ou l'amélioration de leur offre relative à la Première Guerre mondiale, afin de pouvoir offrir aux visiteurs l'expérience qu'ils recherchent et attendent.

Dans certains cas, il s'agit d'un meilleur aménagement d'un lieu de commémoration sous la forme d'un parking ou d'un panneau d'information crucial, dans d'autres cas il s'agit de l'ouverture d'histoires qui, autrement, nous échapperaient, ou encore d'investissements stratégiques importants. Nous sommes par exemple très fiers de nos cinq portes d'accès au Westhoek: le *'In Flanders Fields Museum'* à Ypres, qui a été intégralement rénové et nettement agrandi, le *'Memorial Museum Passchendaele 1917'* rénové et élargi, la *'Talbot House'* entièrement rénovée, le cimetière fortifié *'Lyssenthoek Cemetery'* à Poperinge, le *'Museum aan de IJzer'* rénové à Diksmuide, et le centre d'accueil des visiteurs à Nieuwport, qui se situe à deux pas des écluses où l'inondation de la plaine de l'Yser a eu lieu en 1914. Ils constituent un point de départ naturel pour partir à la découverte du cœur de Flanders Fields. Ils offrent des introductions étayées au thème et invitent le visiteur à explorer l'environnement. »

« Le Gouvernement flamand a opté pour une commémoration racoleuse au-delà des domaines politiques. Dans ce contexte, il est important de bien garder à l'esprit le point essentiel: donner au visiteur accès à une partie importante de l'histoire - pour la personne concernée parfois une histoire de famille très intime et

émotionnelle. Nous sommes très conscients du soin méticuleux que nous devons apporter au tourisme dans ce contexte. Nous appelons notre approche le 'tourisme+'. Cette approche comprend sept principes, allant du respect des victimes, de l'histoire et des vestiges, à la polyphonie, l'approfondissement et un message de paix. L'approche est tenue en grande estime aux niveaux national et international, et peut servir d'inspiration pour l'approche d'autres endroits commémoratifs sensibles dans le monde. Elle constitue une directive pour focaliser les idées. »

Accessibilité

« Par ses initiatives de commémoration, Tourisme Belgique-Flandre & Bruxelles vise également à augmenter le capital social. Lisez: nous souhaitons rendre tout ce qui se rapporte à la Première Guerre mondiale aussi accessible que possible aux personnes avec et sans handicap. C'est une exigence pour tous les projets de subvention. Nous avons ainsi déjà achevé un bon nombre de réalisations sur le terrain, bien qu'il y ait des limites aux possibilités de rendre une infrastructure accessible du point de vue physique. Parfois on ne peut pas faire de miracles, ou au moins pas immédiatement. Entre-temps, on peut toutefois veiller à ce que les personnes handicapées disposent d'informations

détaillées sur le degré d'accessibilité. Nous avons collecté des informations pareilles, et nous les distribuons en Belgique et à l'étranger. L'importance de ces données a, entre autres, été soulignée lors du *World Travel Market* à Londres: en 2013, nous avons obtenu un *world accessibility award* pour cette méthode. Ce signal bienvenu nous encourage à continuer sur cette voie, même si ce n'est pas un thème facile. »

Expérience

« Un programme de commémoration doit également contenir des événements publics haut de gamme. Des expositions, des concerts et d'autres projets culturo-artistiques en Flandre composent une affiche pertinente au niveau international quant à la Première Guerre mondiale, grâce aux, entres autres, subventions de projet qui s'élèvent au total à 11,7 millions d'euros. Un premier groupe de projets a obtenu de l'aide, de sorte qu'ils pouvaient être développés en 2014 et 2015, tandis qu'un deuxième groupe a reçu des subventions pour les trois dernières années de la commémoration. »

« Il est quasi impossible de choisir quelques événements de l'offre quasiment inépuisable, bien qu'il soit possible de distinguer des clusters. Il arrive souvent qu'une date historique

concrète soit utilisée comme point de départ du développement d'un événement culturel et/ou participatif. Pensons, par exemple, au projet d'Anvers, dans le cadre duquel l'évacuation de la ville a été commémorée en 2014 par la reconstitution d'un pont flottant que pas moins de 85 000 personnes ont franchi. En 2015, la 30 000^e édition du *Last Post*, la cérémonie qui se déroule chaque soir sous la Porte de Menin à Ypres, a suscité un vif intérêt dans le monde entier. Plus récemment, en 2017, le spectacle expérimental, musical et visuel *'KraterFront'* nous rappelle la bataille des Mines.

Des expositions temporaires basées sur l'histoire et l'histoire de l'art permettent de mieux appréhender ce qui s'est passé et d'établir un lien avec aujourd'hui ou avec les nombreux sites qui émaillent le paysage de la mémoire. Les histoires personnelles sont souvent un ingrédient important à cet égard. En 2016, six femmes fortes ont formé le fil rouge de *'La Femme cachée de la guerre 14-18'*, une exposition implantée en six lieux différents dans le Westhoek. Les expériences d'enfants ont constitué la matière première de *'La guerre en culottes courtes 14-18'* à Gand. Le circuit d'expositions *'1917. La guerre totale en Flandre'* a mis en lumière, outre les données historiques, les expériences personnelles des soldats qui ont vécu la bataille de Passchendaele.

*Les parents en deuil (détail), de Käthe Kollwitz,
Cimetière militaire allemand, Vladslo (Dixmude)*





Le projet artistique '*Coming World Remember Me*', en cours d'élaboration depuis 2014, marque durablement l'imagination. L'on peut façonner des statuettes lors d'ateliers ; chacune d'elles représente l'un des 600 000 morts, civils et soldats du monde entier, qui ont fait la Première Guerre mondiale sur le territoire belge. En 2018, elles seront réunies dans une installation paysagère dans l'ancien no man's land, en bordure de la ville d'Ypres : Un magnifique symbole, à la fois pour les souffrances de la guerre et pour le pouvoir guérisseur et pacificateur de la commémoration. »

Spread the word

« Avec une offre d'une telle qualité et d'une affiche attrayante, nous voulons faire venir des visiteurs internationaux potentiels en Flandre. Une troisième partie importante de notre programme est donc la communication active à l'étranger. À de nombreux endroits dans le monde, des représentants de Tourisme Belgique-Flandre & Bruxelles s'activent chaque jour en vue d'informer et d'enthousiasmer le secteur professionnel des voyages et des auteurs de reportages pour notre région. La commémoration de la Première Guerre mondiale constitue un maillon important à cet effet. Dans ce contexte, nous nous adressons non seulement aux pays comme la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, mais également à des pays

où nous n'étions pas ou peu actifs avant la commémoration. Nous savons que les habitants du Canada, de l'Irlande, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont potentiellement très intéressés à rendre visite aux champs de bataille où leurs aïeux sont morts. Nous leur disons: vous êtes les bienvenus, l'offre et les structures sont prêtes pour vous accueillir. »

« Notre bureau principal à Bruxelles dépasse également les frontières, en organisant une campagne de communication générale. Une partie très dynamique de cette campagne est notre Page Facebook, où nous créons une communauté internationale en plaçant des messages sur des faits historiques et les activités organisées à ce sujet en Flandre. Notre page a maintenant 142.000 suiveurs, et leur nombre continue à augmenter. En plus, ils sont très actifs, ce qui est très réconfortant. Ils mettent en ligne des souvenirs ou des photos de leur arrière-grand-père qui s'est battu en Flandre, et échangent des messages intéressants. La commémoration conjointe y est une réalité. »

« Un autre exemple d'action est Le Soldat de boue (The Mud Soldier), que nous avons mis en place avant la commémoration de Passchendaele (2017). Le centre d'attraction visuelle de cette action était une 'statue de sable' au cœur de Londres, à Trafalgar Square. Elle représentait un soldat

fatigué et assis. Grâce à un ingénieux système d'irrigation, la sculpture s'est décomposée jusqu'à redevenir boue en l'espace de quelques jours. Elle dépeignait ainsi les nombreuses victimes et les conditions inhumaines de Passchendaele, où les intempéries et le paysage de boue étaient presque aussi dangereux que l'artillerie ennemie. Le Soldat de boue a non seulement attiré l'attention de milliers de passants à Trafalgar Square, mais il a également bénéficié d'une large couverture médiatique dans de nombreux pays. Sur les médias sociaux, nous avons diffusé une vidéo du Soldat de boue, à laquelle nous avons également relié des messages qui informaient les gens sur la commémoration en Flandre, en renvoyant même à des formules de voyage. »

« Cette action et d'autres doivent faire en sorte que, durant toute la période commémorative, 'Flanders Fields' reste visible pour tous ceux qui se sentent concernés par l'histoire et par les nombreux témoignages personnels de la Première Guerre mondiale. Nous sommes convaincus que, même après 2018, nos efforts continueront à soutenir le tourisme commémoratif en Flandre. »

« Tandis que je collabore à ce projet commémoratif du tourisme en Flandre, chaque jour, il y a quelque chose qui me touche. Dès le début, nous étions bien conscients du fait que c'était peut-être la dernière fois que nous pouvons commémorer la Première Guerre mondiale à une échelle tellement importante, et d'expliquer en profondeur le sens et le non-sens de cette guerre aux gens. Les témoins de première ligne ne sont déjà plus en vie, notre lien émotionnel avec cette histoire s'affaiblira peut-être, tout comme notre curiosité naturelle de l'origine de cette guerre et de son impact sur le monde actuel. De ce que nous pouvons en apprendre aujourd'hui. C'est presque une question capitale. »

« Il est vrai que le recrutement du public pour la commémoration est une question économique, mais en même temps, il est beaucoup plus que ça. Lorsqu'un Français vient voir la tombe de son grand-père, il s'agit d'une expérience personnelle profonde. Une visite en autobus à Ypres et ses environs encourage des écoliers britanniques à réfléchir sur la guerre et la paix, sur l'histoire de leur pays et le lien avec les autres. Nous avons le devoir de veiller à ce qu'ils n'oublieront jamais cette expérience. » ■

NATURE ET FORÊTS

La nature est un
témoin capital
(*'kruingetuige'*) de
la Première Guerre
mondiale qui
- peut-être
curieusement -
a parfois également
eu un impact positif
sur la nature.

Marleen Evenepoel
administrateur général
de l'Agence de la Nature et des Forêts

« Contrairement aux idées reçues, la nature a joué un rôle extrêmement important pendant la guerre. Elle était fournisseur de nourriture et de matières premières - de nombreuses forêts étaient en grande partie abattues après 1918 - elle faisait fonction de refuge, d'endroit de rétablissement ou de repos pour les soldats, ou était transformée en terrain militaire et, plus tard, en lieu de mémoire. Après la guerre, certaines forêts étaient encore les mêmes, mais d'autres devaient s'adapter ou se renouveler entièrement. »

« L'Agence de la Nature et des Forêts estime que les domaines naturels flamands ont offert énormément de choses en temps de guerre, et les considère dès lors comme des témoins capitaux (*'kruingetuigen'*) de la guerre, comme des anciens combattants encore bien vivants aujourd'hui. En 2014, c'était donc là le slogan de notre Semaine de la Forêt, pendant laquelle la faune et la flore locales témoignaient de la Grande Guerre. »

« Mais, curieusement, la guerre a également eu un impact positif sur la nature. Par exemple, certains cratères de bombes se sont transformés en jolies mares qui constituent actuellement le biotope idéal du triton crêté. Les bunkers qui abritaient autrefois des soldats sont maintenant de merveilleux refuges pour les chauves-souris. À d'autres endroits aussi, la nature a démontré son

extraordinaire résilience en ressuscitant après la destruction. Étant donné que nous souhaitons continuer à prendre soin de cette nouvelle nature, le slogan pour les prochaines années commémoratives est le suivant : *'Taking care of Flanders Fields'*. Nous nous montrons toujours respectueux lorsque nous guidons les visiteurs à travers les Flanders Fields, que ce soit à pied ou à bicyclette. Il s'agit d'un projet axé sur le souvenir et l'expérience, et dont nous souhaitons exclure tout objectif commercial. Si l'on a conscience des milliers de soldats qui ont laissé leur vie sur cette terre, on ne peut qu'agir avec respect. Nous devons continuer à apprécier le fait qu'ils ont combattu pour notre liberté. »

« La commémoration de la Première Guerre mondiale constitue ainsi une source d'histoires et de surprises particulières pour notre agence. Il est très gratifiant pour nous de préserver le souvenir à notre propre manière et de placer l'expérience de la nature à l'avant-plan. Cette expérience constitue en effet l'aspect essentiel de nos plans pour l'avenir. Par le biais de la commémoration de 14-18, nous souhaitons aussi permettre aux citoyens flamands de profiter de la nature et les sensibiliser davantage à celle-ci. Cette histoire recèle beaucoup de nourriture tant au sens littéral qu'au sens figuré. »

« Citons par exemple le coquelicot, le symbole international pour les nombreuses victimes de la Première Guerre mondiale. Depuis 2014, notre agence a attiré l'attention sur ce symbole par l'ensemencement de champs de coquelicots dans nos domaines. En 2017, nous avons fourni gratuitement à 73 partenaires qui se sont joints à ce projet des semences de coquelicots pouvant couvrir au total 30,5 hectares. Avec les 53 hectares de nos propres champs, l'année 2017 a ainsi vu fleurir 83,5 hectares de coquelicots répartis sur toute la Flandre. »

« En 2018, en collaboration avec nos partenaires, nous visons les 100 hectares symboliques. Sur notre site web, nous partageons les résultats des champs en fleurs dans un album photo. Nous traçons également des itinéraires cyclables le long des champs fleuris ; ceux-ci sont accessibles sur notre site internet sous forme de brochure en néerlandais et en anglais. De cette manière, Flanders Fields devient véritablement le lieu *'where the poppies blow'*. »

« Nous aimons aussi donner de la visibilité à nos domaines. Nous avons identifié sept domaines principaux, dont chacun possède sa propre histoire marquante de la guerre. Ce sont le Parc

des Trois Fontaines, le Bois du Polygone, le Mastenbos, la Mechelse Heide, les Galgebossen, le Koppenbergbos et le Praatbos : tous ont un lien spécifique avec la guerre et tous sont source d'histoires. Quand ils ne servaient pas de terrains de manœuvres ou de théâtre pour les combats, c'étaient des lieux de défrichage ou des refuges appréciés. Ces domaines forment également la toile de fond des projets de commémoration que nous mettrons en place jusqu'en 2018. »

« En 2017, l'accent a été mis sur le Bois du Polygone, où, symboliquement, une Forêt de la Paix a été plantée. Cinq cent vingt-trois arbres à hautes tiges perpétuent le souvenir des 523 soldats tombés au champ d'honneur et enterrés dans les deux cimetières du Bois du Polygone et des environs. 2017 a vu de nombreux moments commémoratifs dans la Forêt de la Paix. À l'occasion de l'ANZAC Day, une œuvre d'art a été inaugurée, et les ambassadeurs des cinq pays concernés ont planté un arbre commémoratif. En septembre et en octobre, des descendants australiens et néo-zélandais des soldats décédés ont visité la forêt et rendu hommage à l'arbre planté en mémoire du membre de leur famille. En 2018, l'accent sera mis sur le Koppenbergbos, près d'Audenarde, où

des combats ont été menés pendant les derniers jours de la guerre. »

« Nous voulons clôturer dignement la commémoration de la Première Guerre mondiale en plantant, le 11 novembre 2018, en collaboration avec de nombreuses villes et municipalités, un arbre de la paix, un arbre commémoratif qui renoue avec une tradition séculaire consistant à immortaliser des moments importants par ce même geste. Toutes les villes et communes sont invitées à y participer. Beaucoup d'entre elles ont déjà répondu positivement. » ■

Cratère de mine
Hollandse Schuur,
Wijtschate (Heuvelland)







AGRICULTURE

L'accent est toujours
mis, à juste titre
évidemment, sur les
stratégies militaires
et les victimes,
mais l'agriculture
et le ravitaillement
formaient la base de
chaque jour.

Gert Luypaert
Département
de l'Agriculture et de la Pêche

« L'exposition itinérante Boter bij de vis initie les visiteurs à la vie quotidienne pendant la Première Guerre mondiale. La situation alimentaire problématique et la créativité de la population belge sont au cœur de cette exposition. En 2017 et en 2018, l'expo Boter bij de vis voyage à divers endroits en Flandre. Le programme complet est disponible sur www.boterbijdeviswo1.be. Les partenaires qui accueillent cette exposition itinérante (laquelle apporte principalement un récit général) l'étoffent encore en y ajoutant un chapitre plus local, régional ou thématique. En 2018 également, les organisations hébergeant l'exposition continueront à miser sur la possibilité de toucher l'enseignement primaire et le premier cycle de l'enseignement secondaire. Avec le livret pédagogique fourni, les enfants découvrent l'histoire de la Première Guerre mondiale lors de leur visite à l'exposition Boter bij de Vis et en poursuivent la rédaction dans leur propre journal. Ce journal intime devient ainsi le souvenir de l'exposition qu'ils ramènent chez eux. »

Le site web thématique www.boterbijdeviswo1.be propose des histoires sur l'approvisionnement alimentaire et la cuisine en temps de guerre. De nombreux livres de cuisine de guerre peuvent être consultés par voie numérique via des sources de recherche. De cette façon, toute personne intéressée peut aussi essayer ces recettes dans la pratique. Le site web est régulièrement

étouffé de nouvelles histoires et de nouvelles sources de recherche.

« Outre la divulgation publique de l'histoire de l'agriculture et de l'alimentation durant la Première Guerre mondiale, le Département de l'Agriculture et de la Pêche stimule la recherche scientifique sur ce thème. En collaboration avec le Centre d'Histoire agraire (ICAG, KU Leuven), un projet de recherche est en cours depuis novembre 2014 sur le thème de 'Première Guerre mondiale et reconstruction. La reconstitution de la campagne et du paysage en Flandre après la Grande Guerre'. Le projet a pour but d'apporter un nouvel éclairage sur la reconstruction de la campagne et de ses fermes, et sur les mécanismes qui sous-tendaient cette restauration. Au printemps 2018, les premiers résultats des recherches seront présentés lors d'une journée d'étude. Celle-ci prendra la forme d'un moment d'inspiration, destiné à faire connaître le patrimoine de reconstruction à un public plus large. Pour l'organisation pratique et le contenu du moment d'inspiration, nous collaborons avec le Centre d'Histoire agraire (CAG) et d'autres partenaires provenant du monde du patrimoine. Ce moment d'inspiration constitue un tremplin vers une conférence internationale en 2019, lors de laquelle seront présentées des connaissances scientifiques récentes sur la reconstruction des zones rurales en Belgique et dans d'autres pays. » ■



SERVICES MARITIMES ET CÔTE

Les protagonistes
de deux chapitres
légendaires de la
Grande Guerre en
Flandre ont retrouvé
leur gloire d'antan.

Elias Van Quickelborne
Agence des Services maritimes
et de la Côte

« Une épisode importante de la Première Guerre mondiale en Flandre était l'inondation de la plaine de l'Yser qui a arrêté la progression de l'armée allemande en octobre 1914. L'inondation a été effectuée à partir du complexe d'écluses 'Ganzepoot' à Nieuport, où six cours d'eau se jettent dans la mer du Nord », raconte Elias Van Quickelborne de du Département de la Côte.

« De 'Ganzepoot' est donc un témoin historique, mais a été complètement détruit pendant la Première Guerre mondiale. Le complexe a été reconstruit peu après, mais avait besoin d'une remise en état ces dernières années. Etant donné qu'une petite partie de la rive menaçait de s'écrouler, notre agence s'est occupée de la reconstruction de cette partie. En outre, la couche de revêtement d'une large partie des autres rives a été rénovée. Le complexe, qui se situe tout près du monument Albert I connu, a ainsi été remis dans son état original, et a retrouvé sa gloire d'antan. »

« Un autre monument important qui mérite notre attention, est le croiseur HMS Vindictive. Les Britanniques ont coulé ce navire dans le chenal portuaire à Ostende, de sorte qu'il contrecarrait littéralement les sous-marins allemands. Ce navire de

barrage important a été ramené en 1920 et sa proue a été incorporée dans un monument. Ce monument a été récemment restauré, et a été inauguré en mai 2013 à la 'Halve Maandijk' à Ostende par le Roi Albert II. A l'occasion de ce centenaire, la proue est placée à son endroit définitif sur la nouvelle levée orientale. »

« Nous pouvons ainsi sauver de l'oubli les protagonistes de deux chapitres légendaires de la Grande Guerre en Flandre. Les pêcheurs, habitants et touristes à la mer en sont rappelés d'une belle manière. »

Première Guerre mondiale, la bataille pour la mer du Nord

« À l'initiative de la Province de Flandre occidentale et de l'Institut flamand de la mer, et avec le soutien de l'office du tourisme flamand, une exposition s'ouvrira le 23 avril 2018 à Bruges sur le thème de la bataille qui s'est déroulée en mer pendant la Première Guerre mondiale. L'exposition examine les corps navals des deux côtés de la guerre et plus particulièrement les raids sur les ports de Zeebrugge et d'Ostende. Des activités commémoratives seront également organisées en collaboration avec le Royaume-Uni et l'Allemagne. » ■

VRT

C'était une chance
unique : des histoires
vieilles de 100 ans
sur la mort et la
destruction, la vie
et la survie

Arnout Hauben

En 2016 et 2017, dans le sillage des années commémoratives précédentes, la VRT a inclus le thème du Grand Centenaire dans son programme. Une mise à jour dans la perspective de l'année 2018.

Onder Vlaamse Velden

Dans le prolongement de la série '*Ten Oorlog*' ('Partons en guerre') a été diffusée à l'automne 2016 la série en trois parties *Onder Vlaamse Velden* ('Dans les champs flamands'). Après avoir parcouru la ligne de front de Nieuport à Gallipoli pour '*Ten oorlog*', Arnout Hauben a emmené les téléspectateurs de la chaîne Één dans l'argile de la Flandre occidentale aux heures de grande écoute. Sur les traces d'une équipe d'archéologues, il plonge littéralement dans le passé de la Première Guerre mondiale. D'extraordinaires trouvailles ont livré des histoires très singulières. Les fouilles n'ont pas seulement mis au jour des armes et des munitions, des tranchées et des abris, mais aussi des restes humains.

Kraterfront

Il y a 100 ans, le 7 juin 2017, Zero Hour était le signal pour faire exploser une série de mines dans la région de Messines. Dans le cadre de cette commémoration et de l'événement Het Kraterfront dans le Westhoek, Radio 2 West-Vlaanderen a fait une série radiophonique en quatre parties comportant des histoires sur différents artefacts issus de la Première Guerre mondiale. La série a été diffusée du mardi 6 juin au vendredi 9 juin 2017, durant le programme régional de l'après-midi.

Les bulletins d'information à la radio, à la télévision et sur deredactie.be ont également suivi la commémoration internationale de la bataille historique des Mines, à laquelle ont assisté des représentants nationaux et étrangers de gouvernements et de maisons royales.

100 ans, la bataille de Passchendaele

Durant l'été et l'automne 2017, le centenaire de la bataille de Passchendaele a occupé une place centrale.

Le dimanche 30 juillet, la chaîne de télévision flamande Één a produit une compilation de *'Ten Oorlog'*, suivie par la diffusion en direct de l'événement commémoratif sur la Grand-Place d'Ypres. 923.746 téléspectateurs ont suivi cette cérémonie en direct.

À partir du vendredi 28 juillet 2017 a eu lieu la retransmission de la série internationale en cinq parties *'Parade's End'* avec Benedict Cumberbatch et Rebecca Hall dans les rôles principaux, qui a été en grande partie tournée en Flandre avec une équipe flamande.

Le 31 juillet 2017, 153 725 téléspectateurs de Canvas ont assisté à la cérémonie britannique depuis le cimetière de Tyne Cot à Zonnebeke. Dans la foulée, Canvas a programmé la diffusion du documentaire *'Trois jours en août 1914'*, consacré aux premiers jours du conflit en Belgique et contenant maints témoignages émouvants.

Le journal télévisé, le journal parlé et VRT NWS ont fait un compte rendu détaillé des cérémonies commémoratives australiennes, néo-zélandaises et canadiennes en rapport avec le centenaire de la bataille de Passchendaele. Le dossier 14-18 sur vrtnws.be a été complété par un long récit numérique en trois parties reprenant l'histoire de Passchendaele en texte, en images et en infographie. La VRT va ainsi à la rencontre des nouvelles formes de narration, axées sur le confort de lecture numérique des utilisateurs de smartphones et de tablettes.

Après la cérémonie commémorative australienne du 26 septembre, VRT NU, la plateforme vidéo de la VRT, a présenté un documentaire intitulé *Vermist aan het front* ('Disparus sur le front') concernant l'identification des soldats australiens. Ce matin-là, la cérémonie de l'aube dans le Bois du Polygone à Zonnebeke a été retransmise en direct par la VRT et diffusée sur Canvas ainsi qu'à la télévision australienne.

Cent ans après l'événement, les histoires sur Passchendaele ne laissent pas le téléspectateur flamand indifférent, comme en témoignent l'importante implication et les nombreuses réactions aux articles sur les plates-formes de médias sociaux des chaînes de la VRT.

Tous ceux qui veulent en savoir davantage sur l'histoire de la Première Guerre mondiale peuvent consulter deredactie.be ou VRT NWS pour les mises à jour hebdomadaires du cours de la guerre il y a 100 ans et les histoires d'arrière-plan.

2018 : l'offensive de printemps, l'offensive finale et l'Armistice

En 2018, les thèmes de l'offensive de printemps, de l'offensive finale et des cent ans de l'Armistice seront au cœur des programmes à la radio, à la télévision et en ligne.

Canvas a déjà promis sa collaboration à Waterfront, le grand projet de participation publique de *Gone West*. Dans ce contexte, une *'Radio Gaga De Luxe'* sera créée avec Joris Hessel et Dominique Van Malder, qui recueilleront les témoignages personnels. ■

ENSEIGNEMENT ET FORMATION

Regardons plus loin
que notre seul domaine

Dirk Terry
Département de l'Enseignement
et de la Formation

« Évidemment, notre histoire connaît ses chiffres et la guerre chimique fait intervenir beaucoup de notions de chimie. Dans le cadre du cours de religion ou d'éthique, on peut se demander ce que l'idée de la paix implique exactement. Il existe ainsi de nombreux exemples des possibilités d'intégrer la Première Guerre mondiale dans les cours de l'enseignement fondamental et secondaire », dit Dirk Terry de la cellule culturelle CANON du Département Enseignement et formation.

« Nous devons toutefois être réalistes : les enseignants sont souvent sollicités de toutes parts, et même s'ils sont disposés à aborder un thème comme la guerre de manière créative – ce qui est souvent le cas – ils peuvent avoir du mal à s'orienter. C'est la raison pour laquelle, en 2014, nous avons regroupé les meilleures initiatives dans *'100 jaar Groote Oorlog herdenken in de klas'*, (Commémorer le Centenaire de la Grande Guerre en classe). »

Une cure de culture

« Nous dévoilons l'offre complète via www.cultuurkuur.be. Vous y trouverez des actions, des événements et des appels actuels à l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Les partenaires culturels et les écoles présentent leurs propres initiatives les unes aux autres et proposent un contexte et des outils pour une approche de qualité de la commémoration en classe. La cure de culture devient ainsi par excellence le lieu de rencontre où l'on peut s'inspirer les uns des autres sur le plan culturel. En outre, il n'est pas nécessaire de toujours travailler dans son coin et de tout réinventer à chaque fois. Laissez-vous inspirer les uns par les autres... cela vous enlèvera déjà beaucoup de pression. »

« Dans les archives éducatives, les enseignants peuvent rechercher des documents visuels (notamment dans les archives de la VRT) réunis par des enseignants. Et donc, prêts à l'emploi. Des documents pouvant servir de sources d'inspiration sur la Grande Guerre pour l'enseignement primaire et secondaire peuvent être trouvés ici: <https://onderwijs.hetarchief.be/themas/100-jaar-groote-oorlog>. Nous réunissons aussi des enseignants en formation et diffusons les éléments qu'ils ont collectés sur ce thème. Nous réfléchissons avec eux à la façon dont ils peuvent travailler avec les archives et les sources. »

Cultuur in de Spiegel (la culture dans un miroir)

« La culture est fondamentale pour l'homme et la société : à travers la culture, nous pensons, parlons et écrivons, nous donnons forme et sens, nous nous exprimons. C'est par le biais de significations partagées que nous nous comprenons. Les compétences culturelles sont des compétences clés pour chacun, tout au long de la vie et dans tous les contextes différents. Le souvenir et la réflexion sur la guerre en général s'inscrivent également dans le cadre de référence que nous avons élaboré avec les dispensateurs d'enseignement et les chercheurs du HIVA (KUL Leuven) et de l'ULB. Outre le transfert de connaissances nécessaire, l'éducation culturelle est le moyen idéal pour traiter l'information et lui donner un sens (nouveau)... »

« Au sens strict, la Première Guerre mondiale n'est pas reprise au programme de chaque enseignant de l'enseignement fondamental ou de chaque professeur dans l'enseignement secondaire. Le programme d'études vous permet toutefois de voir plus loin. Il s'agit d'un thème actuel. C'est pourquoi je dis: regardons plus loin que notre seul domaine, et pensons sur la base de projets. C'est un sujet en constante évolution qui est régulièrement évoqué dans l'actualité. Ce serait rater le coche que d'attendre que les manuels scolaires ou le programme d'études abordent la question. Je crois que chaque enseignant peut respirer cette commémoration de sa propre manière, ce qui constitue une plus-value énorme pour notre génération d'enfants et de jeunes. » ■

Belgisch Front den 10 December 1914
Leer Beminde Liefste, Schoonbroeder, en
Met het begin van het nieuwe jaar,
en voorspoed in al onze omstandigheden, en
gezondheid, het welk in deze tijden onmis-
Beminde Schoonbroeder, welk ik niet d
hant, dat gij van den oorlog edt m
van by onze vrouwen en kinderen
Wijzen 1917 met eenen lief-
heden by mijn

COMMUNICATION

Sur une même ligne

Tinne Jacobs
Secrétariat du Projet
Le Grand Centenaire (2014-18)

« Dans un projet doté d'un large rayonnement tel que le 'Grand Centenaire (2014-18)', il est crucial que tous les regards soient tournés dans la même direction », estime Tinne Jacobs, coordinatrice adjointe du secrétariat du projet. « C'est pourquoi, au sein de l'Autorité flamande, toutes les conventions relatives à la communication sont réunies dans un cadre qui est très clair en ce qui concerne l'utilisation du logo, la revue de presse, les accords concernant l'utilisation de la banque d'images, la collaboration avec l'infoligne flamande, etc. »

« Quant à la communication numérique sur le projet de commémoration, elle s'effectue essentiellement via le site web www.2014-18.be. Dans ce site grand public, l'agenda joue un rôle prédominant. Il s'agit d'un calendrier actualisé de tous les événements de la Première Guerre mondiale, aussi bien ceux de l'Autorité que ceux d'autres organisateurs, qui sont repris en ce moment dans la base de données UiTatabank de Publiq et qui, ainsi, sont également disponibles via de nombreux autres canaux électroniques à destination du public. »

« Une communication scientifique s'opère également par le biais de projets à contenu plus technique. En 2014, le département a également coopéré avec l'ASBL Scriptie pour l'organisation d'un prix de mémoire 'Scriptieprijs 100 jaar Groote Oorlog' (Prix Scriptie du Centenaire de la Grande Guerre). Pendant cinq ans – de 2014 à 2018 inclus – l'attention se portera sur des mémoires de bachelier et de master consacrés à la Première Guerre mondiale, dont les meilleurs seront primés. Un site web a été spécialement conçu à cet effet : www.scriptieprijs2014-18.be. » ■



Colophon

Editeur responsable

Autorité flamande – Secrétariat du Projet Le Grand Centenaire (2014-18)
Havenlaan 88 bus 80, 1000 Brussel, Belgique
www.2014-18.be / 2014-18@vlaanderen.be

Photographie

Milo-profi fotografie, Arthur Los: p. 6, 10, 12, 14, 16, 24, 28-29, 32, 36-37, 38, 40, 46
Westtoer: p. 8, 20-21

Numéro de dépôt

D/2017/3241/372

Edition

Février 2018

Les informations publiées dans la présente édition reflètent la situation en décembre 2017. Pour en savoir davantage, prenez contact avec le secrétariat du projet Le Grand Centenaire (2014-2018) ou visitez le site internet du projet.

© Secrétariat du projet Le Grand Centenaire (2014-18)